



Tony Estanguet, le double champion Olympique de Canoë va faire ses grands débuts de footballeur

Tony Estanguet : *"Pourquoi j'ai répondu à l'appel de Jimmy..."*

Le 10 juin prochain, Tony Estanguet, double champion Olympique et porte drapeau de la délégation française aux derniers jeux de Pékin, jouera pour la première fois de sa vie au football ! Des eaux vives de son Béarn natal à la pelouse verdoyante d'Ernest Wallon, il a accepté de se mettre un peu en danger ! A partir de 19h, il sera à n'en pas douter une des attractions du match de gala. Pour ces enfants pauvres du Brésil qu'il a déjà eu l'occasion de croiser non sans ressentir un certain malaise.

Tony, vous allez donc chausser des crampons pour les enfants du Brésil ! A quel poste ?

Il va falloir que quelqu'un me prête des crampons de foot parce que je n'en ai pas. J'y vais en parfait débutant. Quand au poste, je jouerai où on me fera jouer, certainement à un endroit où mes conneries ne pourront pas trop porter à conséquence. Je vais surtout courir (rires) !

Gamin, n'avez-vous jamais joué au foot dans votre Béarn natal ?

Jamais. On peut dire que je suis passé à côté de ce sport. A Pau, j'ai grandi entre la pratique du rugby et celle du basket, deux activités que j'ai pratiquées à l'école.

"Je suis allé voir Barça-Chelsea, un magnifique spectacle !"

Si vous n'êtes pas pratiquant occasionnel, êtes-vous au moins supporter ? Du TFC ou de Bordeaux ?

Pau, où j'habite et où je m'entraîne, est quand même assez loin des deux villes. J'ai du aller une fois au Stadium seulement pour donner un coup d'envoi. A Bordeaux, je connais un peu Laurent Blanc qui m'a invité à aller le voir au Haillan. Mais je n'ai pas le temps. Dernièrement, nous étions en stage en Espagne et on en a profité pour aller voir Barça-Chelsea en Ligue des Champions. Le spectacle était magnifique.

Vous allez jouer avec certains des meilleurs joueurs brésiliens de leur génération, champions du monde en 1994, qu'est-ce que ça vous inspire ?

Je ne m'intéresse pas beaucoup au football sinon à travers ce qu'en disent les médias, mais quand même... En tant que sportif, je suis sensible à ce que représentent les Brésiliens dans le foot. Ce sont des références à travers leur côté offensif, leur personnalité, l'excellence et l'habileté qu'ils dégagent. C'est un mélange de décontraction et d'efficacité. On a toujours l'impression qu'ils s'amuse même en finale d'une Coupe du Monde.

Y'a-t-il l'équivalent en canoë ?

Nous n'avons pas cette décontraction dans l'approche de la compétition. Il y a peut-être un Australien... ou la nouvelle génération qui arrive sans se poser de questions, qui attaque et qui prend beaucoup de risque. Parfois ça passe, parfois non... En foot, le Brésil gagne quand même souvent !

Au-delà du Brésil, quelle image avez-vous du football ?

Il reste le sport professionnel par excellence en France. Le football s'appuie sur des structures très bien organisées. A notre niveau, on envie ce professionnalisme car c'est encore une poignée de bénévoles qui font fonctionner nos instances. Beaucoup de kayakistes sélectionnés en équipe de France ne gagnent pas d'argent.

"Au Brésil, les gamins jouent dans la rue mais j'ai été marqué par la pauvreté de certains quartiers..."

Etes-vous déjà allé au Brésil ?

Oui, deux ou trois fois à l'occasion de championnats du monde. J'aime bien le pays. J'avais bien accroché avec la mentalité d'une population très accessible, ouverte, et toujours curieuse de voir du sport. Leur culture est sympa. Je retiens surtout tous ces gamins qui jouent dans les rues. Mais j'avais aussi été marqué par la pauvreté de certains quartiers. Face à ça, j'avoie m'être senti mal à l'aise. Mon désir de répondre à l'invitation de Jimmy Algérino vient aussi de ce ressenti.

On imagine que vous êtes très sollicité par d'autres causes et d'autres associations désireuses de rebondir sur votre notoriété pour communiquer. Refusez-vous souvent ?

J'ai déjà refusé par peur des amalgames. Je ne veux pas qu'on imagine que je peux faire tout ça pour valoriser mon image. Or, si j'accepte tout, on pourrait le croire. Donc je sélectionne. Je dis oui quand je peux être présent et quand j'ai pu avoir un bon contact avec les organisateurs. Je ne prête pas juste mon image et mon nom sans être présent. Je parraine déjà deux associations ("Un maillot pour la vie" à Toulouse, pour aider le quotidien des enfants malades et "Béarn Dysphasie" pour aider les enfants atteints de difficultés de langage) et je préfère me consacrer à elles ne serait-ce que pour être en accord avec mes principes. Je ne serai jamais un parrain fantôme.

Propos recueillis par F.D.

Tony Estanguet

Le meilleur kayakiste français de tous les temps

Né le 6 mai 1978 à Pau, Tony Estanguet est double champion olympique de canoë monoplace (C1) à Sydney en 2000 et à Athènes en 2004. Porte drapeau de la délégation française aux Jeux de Pékin, il a sept titres de champion de France à son actif (1997, 1999, 2000, 2003, 2004, 2006 et 2007), deux victoires en coupe du Monde (2003 et 2004). Au total, il a gagné 9 médailles, 5 d'Or (2 Olympiques, 1 aux championnats du monde, 2 aux championnats d'Europe) et 4 d'argent (3 en championnat du monde et 1 en championnat d'Europe) pour un palmarès unique qui en fait le meilleur kayakiste français de tous les temps... qui a manqué la passe de trois médaille d'or olympique, jamais réalisée en France, en 2008 en se faisant éliminer en demi-finale et en terminant 9^{ème} au final.

1997 : 2^{ème} des championnats du monde par équipe

1999 : 3^{ème} des championnats du monde par équipe

2000 : Champion Olympique

2003 : Vice-champion du monde

2004 : Champion Olympique

2005 : Vice-champion du monde individuel, champion du monde par équipe

2006 : Champion du monde

2007 : Vice-champion du monde individuel, champion du monde par équipe



No:565121.03 Date: 11.08.2008 Credit: LORENVU/DPP-SPA
Headline: BEIJING: BEIJING: Canoe - Kayak - Slalom
Caption: France's Tony Estanguet competes in the 2008 Beijing Olympic Games Men's singles C1 slalom heats event at the Shunyi Rowing and Canoeing Park in Beijing on August 11, 2008.

